RANDO TARN

La Voie dite Romaine

PAYS DE COCAGNE





Cathédrale Saint-Alain

Entre Puylaurens et Lavaur au cœur du Pays de Cocagne

Du 14e au 18e siècle, la présence d'un évêque et d'un subdélégué de l'intendance du Languedoc au diocèse de Lavaur rendait nécessaire la construction d'une voie épiscopale pour aller à Montpellier et à Aix, sièges d'assemblées. Elle permettait également de prélever le denier du culte auprès de chacune des paroisses. Ce « camin vielh » a été utilisé jusqu'au 19e siècle par ses riverains pour se rendre aux marchés et foires de Lavaur ou de Puylaurens et pour le transport local des marchandises. « À Massac, au dire des riverains, cette « voie dite romaine » faisait 11 m en moyenne de large divisée en trois voies, la voie centrale destinée au passage des charrois (chariots) puis de chaque côté un passage destiné aux personnes à pied et l'autre aux cavaliers ». Son tracé sur les crêtes, jalonnée de sites médiévaux (mottes, souterrains et refuges, silos...), permet la découverte d'un vaste panorama sur les vallées du Girou et de l'Agout, de même qu'une faune et une flore remarquables.

Source : Le « chemin vieux » de Lavaur à Puylaurens : Une « voie Romaine » ? – PAE du Lycée Las Cases de Lavaur.



Bon à savoir

Ce sentier de randonnée traverse le Pays de Cocagne, lié depuis le Moyen-Âge à la culture et au commerce du Pastel puis à l'élevage du ver à soie.

1- Le Pastel : plante tinctoriale « Isatis Tinctoria » à l'origine du fameux bleu « Pastel », le Pastel a favorisé une très grande prospérité pour le Pays au plus fort de son commerce à la Renaissance. Le Pays de Cocagne tire son nom des petites coques façonnées puis séchées à partir des feuilles de la plante écrasées.

L'expression est devenue symbole d'abondance et de douceur de vivre : Al pais de Cocanha qual lo mai dòm Aquel mai ganha ! « Au Pays de Cocagne, plus on dort, plus on gagne ».

2- Le ver à soie : sa destinée est liée au sort d'une manufacture royale installée dans les locaux de l'hôpital de Lavaur et qui ferma ses portes en 1772.

Mais pour autant, la vallée de l'Agout n'en avait pas fini avec l'élevage du ver à soie qui fut relancé au 19e siècle par la reprise du « marché aux cocons ». Si l'on ne tisse plus la soie, quelques mûriers plus que centenaires continuent de tenir bon. On les reconnaît de loin à leur alignement imposant et leur port en « têtard ».



Départ
Rue du Drechenç,
Puylaurens (D.84
Saint Paul-Cap de Joux)
Linéaire : pensez à prévoir une solution de retour !

7h00

28 km

La Voie Romaine

Alt min 142 m

Alt max 341 m

583 m

Niveau : difficile

CODE DE BALISAGE

- BONNE DIRECTION
- CHANGEMENT DE DIRECTION
- MAUVAISE DIRECTION

SURICATE
SIGNALER UN PROBLÈME

TARN
LE DÉPARTEMENT

Sentier d'Intérêt Départemental géré par le Département du Tarn.

Départ : PUYLAURENS

Les tracés des remparts datent du milieu du 12e siècle, épousant la forme de la colline.

À l'origine, deux seules portes permettaient d'entrer dans Puylaurens. Les remparts furent démolis lors de la croisade des Albigeois, puis renforcés durant les guerres de religion, mais les protestants furent vaincus. Puylaurens dut démanteler définitivement ses remparts en 1623, sur l'ordre de Richelieu ; il ne reste aujourd'hui que quelques pans de murs restaurés.

À voir aussi : Église Notre-Dame du Lac, les quartiers anciens des 17 et 18e siècles, le château…

Parking au centre de la ville : table d'orientation et point de vue sur la plaine Lauragaise, la Montagne Noire et les Pyrénées.



1 De l'avenue centrale monter la rue Porte neuve en direction de la mairie et de l'Office de Tourisme. En haut, prendre à gauche la rue Foulimou, la suivre jusqu'à son extrémité. Traverser la D84 en direction de La Gravière. 200 m après le château d'eau, quitter la route goudronnée et descendre un chemin à droite. En fond de vallon, avant la D84, virer à gauche. À la maisonnette en ruines, faire un contournement droite-gauche. Longer le ruisseau tout droit.

2 Au croisement de chemins, virer à droite. Traverser le ruisseau. Gravir le raidillon en face, puis tourner à gauche. Longer le champ. Prendre le chemin gourdonné à gauche, puis, 120 m après, le chemin en face. Au bout de l'étang, tourner à droite. Au croisement en haut de côte, aller à gauche. Devant Surinam, traverser. Au chemin goudronné, partir à droite. À hauteur de l'exploitation d'En Banquet, descendre le sentier à droite. Puis à La Peyre, en face.

3 Au croisement, s'engager sur la voie dite romaine à gauche. Progression toujours tout droit. Traverser la route direction La Garenne.

Présence sur la droite (300 m) près du château d'eau d'une table paysagère avec les explicatifs sur les collines mollassiques du Tarn, (vue panoramique allant du Plateau du Ségala en passant par les Monts d'Alban, de Lacaune, d'Anglès, la Vallée du Thoré jusqu'à la Montagne Noire), sur les oiseaux peuplant ce causse, sur la lande protégée et sur l'intérêt faunistique et floristique de la ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), Espace Naturel Sensible.

Le puits d'Henry IV : la légende prétend que le roi en allant à Saint-Paul Cap de Joux pour signer le manifeste de Saint-Paul y a fait boire ses chevaux.

4 Traverser la route direction Bolo-Guiraud. Suivre toujours tout droit. Sur la D40, prendre à gauche ; 100 m après, à droite direction La Trivalle.

Le château de Magrin abrite un musée du Pastel, plante qui donnait du bleu par ses feuilles à toute l'Europe à la Renaissance. Vous y verrez aussi un moulin pastellier et un séchoir à cocagnes. Sur votre gauche, une autre table présente l'histoire et le paysage de la voie dite romaine, du Pastel, du château de Magrin avec une vue panoramique sur Saint-Félix de Lauragais, Lacroisille, les Pyrénées, Caraman et Toulouse. Le clocher de Saint-André : église curieuse avec son clocher à bulbe sur embase carrée. Le plafond de la sacristie, peint au 15e siècle, est classé. Four à pain : situé en hameau, à l'extérieur du village, pour éviter les incendies. La ferme fortifiée de la Serre était un ancien relais pour les attelages et auberge. Sur le côté se trouvent une petite chapelle et son clocheton.

5 Franchir la route. Devant la Métairie-Neuve
Ce pont dit « romain », en pierre blanche lo

6 50 m devant le réserv
Oustalou, partir à droite
une chapelle, un c
et de vitraux
basses,

7

RANDONNER, C'EST AUSSI PRÉVOIR UN ÉQUIPEMENT ADAPTÉ (CHAUSSURES, VÊTEMENTS, EAU…) ET RESPECTER L'ENVIRONNEMENT DU SENTIER

e, bifurquer sur le chemin à gauche. Traverser la D43, puis la route suivante.
ocale, date du 17e siècle, restauré par le Département du Tarn. Une voutelle canalise le cours du Mondou. À proximité : Chêne vert de 150 ans.

oir, descendre à gauche entre deux cultures (propriété privée) vers une chapelle à l'orée du bois. Poursuivre à gauche. À hauteur du Rial, devant e. À proximité : En 1854, Siméon Roucou a fondé la Congrégation des Filles de Jésus et a fait construire un couvent. La partie ancienne comprend loître et les habitations des sœurs. L'église Saint-Martin de Massac a été reconstruite vers 1925, agrandie en 1957 et dotée d'une fresque au mortier qui suivent la progression du soleil (ouverte le dimanche de 15h à 17h). Pigeonnier au couvent de Sainte-Anne. Chêne de 250 ans dont les branches les charpentières, se déploient sur le sol en raison de leur poids.

7 Sur la D12, aller à droite ; 20 m plus loin, tourner à gauche direction Marzens. Dans le village, à la D48, virer à gauche, puis à droite à l'angle de la mairie vers l'église.

En traversant Marzens, on peut admirer sur la droite une église construite au 19e siècle à partir des ruines d'une chapelle située sur la petite commune de Preignan, annexée par Marzens en 1826. Sous l'église se trouvent un point d'eau potable et des sanitaires. Après la sortie du village, en haut de côte, tourner au niveau d'un superbe pin parasol âgé de plus de 200 ans, planté à l'époque comme repère en raison de son port majestueux. Il balise aujourd'hui le chemin de randonnée.

8 À l'angle de deux champs, tourner à droite entre les deux cultures. Devant le château de Preignan, traverser vers le chemin en face.

En arrivant au hameau de Preignan, sur la droite s'étire un alignement de cent mûriers blancs, plantés il y a plus de 200 ans pour l'élevage du vers à soie, par la famille vivant au château de Preignan - une bâtisse du 13e siècle située sur la gauche. La soie était ensuite vendue à Lavaur et à Montauban. Les mûriers étaient surnommés « arbres d'or ».

Poursuivre le chemin tout droit sans passer dans le hameau qui est en contrebas. À l'Anglès Haut, tourner à droite sur la route. Continuer tout droit.

9 30 m après l'embranchement de la Fourestête, virer sur le chemin à droite. Traverser la D112. Devant En Genblanc, tourner à gauche, poursuivre tout droit. Monter la rue du Port. Continuer par les rues Dame-Guiraude et Villeneuve. Laisser à droite la Cathédrale Saint-Alain, longer le Jardin de l'Évêché puis à son extrémité, descendre la ruelle. Monter la rue de la Mégisserie jusqu'au pont Saint-Roch.



- Point de vue
- Pont
- Patrimoine naturel
- Château
- Patrimoine religieux
- Point d'eau
- Puits
- Panneau d'information
- Parking
- Jonction avec la voie dite romaine historique

Crédits Photos : C.Xifra/OT Tarn-Agout; S. Bayeul/Association Voie Romaine 2012; F.Puech/Département du Tarn - Edition : PETR Pays de Cocagne - Copie et reproduction interdite/ NTF - Carte IGN - services WMST / CCTA-SG - Echelle 1/100000e - © FFRP pour les itinéraires et sentiers de randonnées GR®, GRP®.



Le causse de Bertre : ESPACE NATUREL SENSIBLE

Dans le cadre de ses compétences, le Département du Tarn mène la politique des Espaces Naturels Sensibles qui répond à quatre objectifs : la préservation, l'expérimentation des modes de gestion, la sensibilisation et la valorisation pédagogique. À une altitude maximale de 340 m, le causse de Bertre, petit causse marno-calcaire, bien individualisé, est le point culminant de la ligne de crêtes qui s'étire de Puylaurens à Saint-Paul Cap de Joux. Le plateau est occupé par des pelouses rases, parcours à moutons et des friches alors que les taillis de chênes pubescents recouvrent les versants. Ce causse abrite une flore méditerranéenne caractéristique avec notamment la lavande, la leuzée porte-cône, plusieurs plantes messicoles (habitant les moissons) en voie de disparition, ainsi qu'une grande diversité d'orchidées (environ 25 espèces recensées) dont certaines espèces rares. On peut également observer des oiseaux souvent d'origine méditerranéenne comme le pipit rousseline, le busard cendré, les pies-grièches écorcheur à têtes rousses, l'engoulevent, l'alouette lulu, la perdrix rouge…, ainsi que des insectes eux aussi pour la plupart méditerranéens (nombreux papillons, sauterelles et criquets, ascalaphe bariolé…). Bien qu'ayant probablement perdu une part de leurs richesses naturelles au cours des dernières décennies (fermeture du milieu, abandon de l'utilisation pastorale, fragmentation liée à l'intensification de l'agriculture), ces petits coteaux calcaires participent largement à la conservation de la biodiversité de cette partie du département.



Info pratique

Office de Tourisme
Terres d'Autan - Montagne Noire
Rue de la République - 81700 PUYLAURENS
Tél. 0800 746 581 (non surtaxé)
www.tourisme-sor-agout.fr

Office de Tourisme Tarn - Agout
35, Grand'rue - 81500 LAVAUR
Tél. 05 63 41 89 50
www.tourisme-tarnagout.com
www.lepaysdecocagne.fr

Association de la Voie Romaine
(regroupe les communes concernées par le parcours)
Mairie 81500 MASSAC-SÉRAN

Destinations Tarnaises & Espace Randos
Hôtel Reynès - 14 Rue Timbal - 81000 ALBI
Tél. 05 63 47 73 06
www.randonnee-tarn.com
tarn@ffrandonnee.fr

Lavaur - La Cathédrale Saint-Alain :

Ce bel édifice en briques a été bâti en 1255 et a bénéficié d'une campagne de restauration de 2013 à 2018. L'ouvrage qui surplombe l'Agout, se caractérise par une nef unique bordée de chapelles, à l'ouest d'un puissant clocher-tour avec un portail monumental. Son splendide buffet d'orgue en bois sculpté polychrome (1523) est un chef-d'œuvre de la Renaissance. Le grand orgue Cavaillé-Coll est installé en 1876. La Cathédrale de Lavaur est la seule dans le sud-ouest à posséder un Jacquemart, automate en bois. Il fut hissé dans la tour de l'horloge au début du 17e siècle. La légende du Jacquemart raconte que, durant les guerres de religion, un prisonnier protestant enfermé dans la tour de la cathédrale avait l'obligation de sonner les cloches toutes les heures. Ce dernier échafauda un stratagème, construisant une mécanique pour le faire à sa place et put ainsi s'échapper à la barbe de ses geôliers ! À voir aussi : L'église Saint-François, le Musée du Pays de Cocagne, la Tour des Rondes, les Jardins de l'Évêché, le pont Saint-Roch…